

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[439. Londres, Mercredi 14 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

439. Londres, Mercredi 14 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-10-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vous parlais hier matin de M. de B[runnow]. Le soir je jouais au whist avec lui, chez moi. Il est arrivé un des premiers et parti le dernier. Il a amené M. Kondriaffsky, M. Kreptowitch n'est pas venu parce qu'il était à la campagne. Nous sommes au mieux.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 578/258-259

Information générales

Langue Français

Cote 1271, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Transcription

439. Londres, Mercredi 14 octobre 1840

9 heures

Je vous parlais hier matin de M. de Brünnow. Le soir je jouais au Whist avec lui, chez moi. Il est arrivé un des premiers et parti le dernier. Il a amène M. Koudriaffsky, M. Kreptowitch n'est pas venu parce qu'il était à la campagne. Nous sommes au mieux. La grande dépêche paraissait ici, dans le Times quelques heures après que je venais de la lire à Lord Palmerston. Cela à produit un mauvais effet. La Reine, dit Lord Palmerston a dû s'étonner de trouver sur sa table dans un journal une dépêche qu'elle devait recevoir par moi, et que je n'ai pas eu le temps de lui envoyer. Il a le droit de le dire. J'ai écrit sur le champ à Paris, ma surprise et mon regret. Il fallait un intervalle. J'espère qu'on découvrira que quelque correspondant des journaux anglais s'est procuré, je ne sais comment un exemplaire de la dépêche. Brünnnow, Dedel Capellen Moncorvo, Neumann, Björnsterna, Münchhausen. Il y a peu de variété. Ce pauvre Münchhausen est désolé. Il est rappelé, purement et simplement rappelé, sans raison et sans compensation. C'est M. de Kichmansegge qui le remplace. Les diplomates traitent presque aussi mal le Roi de Hanovre que le font les journaux.

2 heures

La vérité de ce que vous me dîtes sur le 28 me frappe beaucoup. Londres ou Paris. A moins qu'il ne me vienne de nouvelles lumières que je ne prévois pas, je choisirai entre les deux sans admettre de tiers parti, comme j'y penchais. Entre les deux, je penche pour Londres. Pensez bien à ceci. Si le cabinet doit tomber, il m'importe beaucoup, beaucoup, d'avoir été parfaitement étranger à sa chute. Je ne puis être fort dans une situation difficile qu'autant que je n'aurai contribué en rien à la créer. Hier, j'ai demandé officiellement mon congé. Je vous répète que 1 ne m'étonne pas. Et il ne faut pas plus lui en vouloir que s'en étonner. Par préoccupation, plus que par tout autre motif, il poursuit son idée sans aucune considération des personnes même amie. Si je suis bien informé, le bouleau et le peuplier sont fort décidés, à ne point se laisser faire et à ne se conduire que selon leur propre avis et leur propre situation. Le chêne n'a jamais été plus fortement ému et plus profondément convaincu. L'épreuve sera bien périlleuse... et bien grande. A moins qu'après tant de bruit, il n'y ait pas d'épreuve et que tout ne finisse par une platitude. Je m'étonne qu'il n'arrive rien d'Orient. Il se pourrait bien que l'affaire traînât en longueur les Turcs sur la côte, les Égyptiens dans l'intérieur, une insurrection faiblement soulevée, à moitié réprimée ; l'hiver, les vents, les pluies la fièvre. Les événements aussi ont leurs tergiversations et leurs platiitudes.

Je vous quitte. Lord Palmerston vient de Windsor passer deux heures à Londres. Il faut que je le voie. Quelle lettre ! Pas un mot de ce qui me remplit le cœur, quelque pleine que soit d'ailleurs ma vie ! Quand vous me connaîtrez, vous saurez à quel point tout le reste est superficiel, toujours, dans tous les moments. Dites-moi que vous en êtes sûre. Je croirai que vous me connaissez. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 439. Londres, Mercredi 14 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/516>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 14 octobre 1840

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

si, le plus, la
issi ont leurs
tuturistes.

Palmerton vient
de Paris à Londres.
Petite lettre !
Je vous rappelle de
son arrivée au
tout d'abord
à connaître,
et tout le reste
dans tous les

189 London. Dimanche 14 octobre 1840
y huit. 1221

Je vous parle hier matin
de Mr. le Dr. Le Soir je jouais au whist
avec lui, chez moi. Il est arrivé un peu
plus tard et partit le Dimanche. Il a amené
Mr. Kondrassoff. Un Rappelé n'est
pas venu jusqu'à ce qu'il ait la campagne.
Nous sommes au mieux.

Le Jour de
mois en mois. Tous

la grande dépêche paraîtait ici
dans le Times quelque heure après que
je venais de la lire à lord Palmerton.
Cela a produit un mauvais effet. Mr.
Heine, dit lord B. a été dénoncé au
trouver sur la table, dans un journal,
une dépêche qu'il devait recevoir par
moi, et que je n'ai pas eu le temps de lui
transmettre. Il a le droit de le dire. J'ai
écrit sur le champ à Félix ma surprise
et mon regret. Il fallait une intervention.
J'espère qu'on démontrera que quelques
irrépondances des journaux anglais c'est

jeune, je ne sais comment, un exemplaire contribué au titre de la Série.

Brunnen, Riedel, Capellou, Moncorvo
Kleemann, Bjaernstorppe, Münchhausen.
Il y a peu de variété, le paravent
Münchhausen est détesté. Il est rappelé,
par moments et simplement rappelé, sans
malice et sans compensation. C'est un de
Kleemannstorppe qui le remplace. Les
diplomates traitent presque aussi mal
le Roi de Hanovre que le font les
journalistes.

2 hours.

La suite de ce que vous me direz, sur le
98 me frappa beaucoup. J'ands de
Paris. À moins qu'il ne me vienne de
nouvelles lumières que je ne pourrai pas,
je choisirai entre les deux, sans négliger
de bien penser, comme j'y penchois. Entre
l., deux, je penchois pour London. Pourez
bien à moi. Si le cabinet doit tomber,
il m'impose beaucoup, beaucoup. J'avous
telle parfaitement étranges à la chose.
Je n'aurai pas fait dans une situation
différente qu'autant que je voulrai.

Le chien où j'ai
été le plus pro-
fondement ému
est l'opposant de la
grande. Il me
boule, il m'y aï-
tenu une finnette
de maternité
d'Orléans. Il se
trouvait en long
côte, le Egyptien
l'avait fait

me, un exemplaire contribue au bien à la cause.

Ensuite, j'ai demandé officiellement au
Monseigneur Bougeat

Munchhausen. Je vous rappelle que j'en m'informe pas.
Le pape ne fait pas plus lui ce voulait que
je. Il est rappelé, sans étonner, par préoccupation, plus
rappelé sans qui par tout autre motif, il poursuit
action. C'est dans des idées sans aucune considération de
m'importe. Les personnes, que me amie. Si je suis bien
informer, le boulanger et le peintre sont
le faire les faire étudier à ce point de laisser faire
de à ne de conduire que selon leur
propre avis et leur propre situation.

... une ville, sur le Le chêne où jamais été plus fortement
p. Londres ou rime et plus profondément convaincu.
ou une autre où L'épreuve sera très pénible... et bien
je ne précisai pas grande. À moins qu'après tant de
temps, sans cesse elle bruit, j'ay pas d'épreuve et que
j'y penchais. Autre chose me finisse pas une plaisir.
Londres. Pourq

ues fait tomber, M'avis. Et je pourrai bien que l'affaire
beaucoup. J'avais trainant en longueur, les Turcs sur la
gor à la châtre. tête, la Egypte dans l'Inde, une
une situation évidemment faiblement soutenu à moitié
je pensai.

189
Londres. Ma
sœur, les vents, le pluie, la
froideur. Les écrivaines aussi ont leurs
lesquelles elles se plaignent.

Je vous quitte. Lord Palmerston vient
de Londres passer deux heures à Sandringham.
Il faut que je le voie. Quelle lettre !
Pas un mot de ce qui me remplit le
cœur, quelque plaisir que soit d'entendre
ma vie ! Quand vous me connaîtrez,
vous saurez à quel point tout le reste
est superficiel, toujours, dans tous les
moments.

Dites-moi que vous en êtes sûre. Je
croirai que vous me renouvellez. Rude,

de Mr. et Mme. de
lui, chez moi.
premiers et parti le
Mr. Kondratiéffy. De
pas venir parmi nous.
Nous sommes au moins

La grande dép
tenu dans le même quartier
je venais de la lire
l'été a produit un
Asie, dit lord P.
trouver sur la table
une dépêche qu'il
me, et que je n'ai
l'avois. Il a le bras
brisé dans le champ
à mon regret. Il fa
l'espérance que de l'autre
correspondant des jour